

Pour la formation et l'engagement des chercheurs futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique

# Profil du candidat



### Poste

Chercheur Associé

#### Institution

Laboratoire d'Ecologie, de Santé et de Production Agricole (LEPSA), Faculté d'Agronomie (FA), Université de Parakou

#### **Pays**

Bénin

#### Diplôme

Sciences Agronomiques et de l'Eau, Université de Parakou, 2017

#### **Mentor**

professeur Baco Mohamed Nasser, Enseignant-Chercheur, Université de Parakou, Faculté d'Agronomie, Laboratoire Société-Environnement

#### Domaine de recherche

L'amélioration des systèmes de production animale pour la réduction du méthane entérique et l'augmentation de la séquestration de carbone dans le sol

## Alassan Assani Seidou

Candidat lauréat one planet 2019

Agronome, zootechnicien, agripreneur, passionné de l'élevage et des changements climatiques

A douze ans, Alassan Assani Seidou répondait « Je veux devenir Docteur » lorsque en classe de 6ème son professeur principal lui demande quel métier il voudrait exercer plus tard. Surpris par sa réponse, le professeur réplique. « Esttu conscient que cela représente 25 ans d'études ? ». Loin d'être découragé, au contraire, Seidou acquiesce. « J'aimerais bien relever ce défis par la grâce du seigneur» affirme-t-il avec un large sourire et de l'assurance.

Né à Founougo dans la commune de Banikoara au Nord du Bénin, commune réputée pour la production de coton, la production céréalière et l'élevage, Seidou fait de brillantes études primaires dans la même localité jusqu'au collège (BEPC).

Chaque année, il se distingue parmi les meilleurs élèves de l'établissement scolaire et est toujours primé. Curieux, éveillé, il affectionne les expérimentations avec la complicité de son frère jumeau.

Enfant, il accompagne régulièrement ses parents agriculteurs et éleveurs aux champs. De plus, la tradition veut que chaque enfant du village ait une chèvre. Aussi, très jeune, issu d'une famille nombreuse, Dr Seidou s'adonne à l'agriculture (riz local, maïs et niébé) et l'élevage (volaille, ovins et caprins). Par contre, dès l'enfance il développe une préférence pour l'élevage qui rapidement se transforme en passion. « Mes chèvres étaient très prolifiques » se souvient-il avec fierté.

Pour le lycée, il part dans la ville de Kandi, à 94,7 km de son village, chez son grandpère. Il y obtient son Baccalauréat D avec une bonne mention en 2007, d'ailleurs la seule mention du Lycée.

« Au village, tout le monde disait que j'étais doué pour l'élevage » racontet-il. « C'était sans doute vrai puisque cela s'est clairement révélé en cours à l'Université ».

Conscient du manque de compétences locales dans le domaine de l'élevage, Seidou a tout naturellement opté pour cette filière. Ainsi, après le Baccalauréat, à l'issue du processus de sélection des meilleurs élèves pour intégrer les grandes écoles, Seidou intègre le cycle d'ingénieur agronome option production animale de l'Université de Parakou. Pour ce faire, il bénéficie d'une bourse de l'état béninois.

Titulaire d'un DEA en Management des ressources animales (2015) de l'Université

Abomey-Calavi, il retourne à l'Université de Parakou pour une thèse en Sciences Agronomiques et de l'Eau soutenue en 2017.

Chercheur associé au Laboratoire d'Ecologie, de Santé et de Production Agricole (LEPSA), Faculté d'Agronomie (FA) de l'Université de Parakou, ses travaux de recherche s'articulent autour de trois thématiques: (i) L'amélioration des systèmes de production animales pour la réduction du méthane entérique et l'augmentation de la séquestration de carbone dans le sol, (ii) la gestion durable de la transhumance dans les aires protégées dans le contexte des changements climatiques, (iii) la valorisation des ressources alimentaires inutilisables par l'homme dans l'alimentation des animaux domestiques. Il utilise les outils de la modélisation d'accompagnement et des systèmes socio-écologiques (SES) pour mieux étudier chaque phénomène.

Dans le cadre d'études sectorielles ou de renforcement de capacités, Seidou travaille avec les communautés rurales. Et Dr Seidou est aussi agri-preneur.

Il a eu connaissance de la bourse One Planet par hasard, sur Internet. Il pense que à l'éventail des formations reçues en terme de renforcement de capacités et de leadership couplés aux compétences en recherche scientifique contribueront à la fois à atteindre ses objectifs de carrière et à améliorer son travail de recherche. Par ailleurs, il est conscient que le réseautage est capital pour l'évolution de sa carrière.

Les travaux de recherche de Seidou portent sur l'amélioration des systèmes de production animale pour réduire le méthane entérique et augmenter la séquestration du carbone dans le sol.

Une des difficultés majeures auquel les chercheurs africains sont confrontés selon lui, sont les ressources. Pour les surmonter, la solution réside dans l'élaboration de projets de recherche à soumettre pour la recherche de financement.

Alassan Assani Seidou est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.